

brane dédoublée d'une fausse cloison ; *pl*, placentas portant les graines *gr* ; *col*, columelle, prolongement de l'axe, portant la capsule intérieure *ci*, atrophiée et terminée par un reste de style *sty*.

NOTE DE M. L. MORIZE.

(Paris, 11 novembre 1858.)

J'ai l'honneur de signaler à la Société quelques plantes qui sont abondantes aux environs de Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

Le *Carum verticillatum* croît au bout de l'étang de la porte Baudet, désigné improprement dans le pays sous le nom d'étang des Morues.

Sur le plateau argileux qui s'élève entre ce vallon et la ville de Montfort, j'ai cueilli les *Erica Tetralix*, *Peucedanum parisiense*, *Gentiana Pneumonanthe* ; mais le *Lobelia urens*, si abondant les années précédentes, paraissait y manquer complètement à la fin du mois de juillet dernier.

Le *Dipsacus pilosus* est très commun, dans un espace de 2 kilomètres environ, sur les berges du petit ruisseau qui coule de Montfort vers le hameau de Cheval-Mort. Au sortir du parc de Groussay, ce ruisseau borde une prairie où le *Campanula glomerata* s'est multiplié dans un espace assez restreint.

Enfin, j'ai récolté le *Physalis Alkekengi* dans les vignes de Galluis. Ces vignes, comme toutes celles que j'ai pu visiter aux environs de Montfort, sont plantées sur les marnes vertes supérieures au gypse.

NOTE DE M. le comte Léonce de LAMBERTYE.

(Chaltrait, 30 novembre 1858.)

J'ai lu, dans le dernier numéro du Bulletin de la Société (tome V, page 362), les lignes suivantes, faisant partie d'une note de M. Émile Goubert :

« J'ai l'honneur d'annoncer à la Société que j'ai rencontré en assez grande
 » abondance le *Dianthus superbus* L., dans les grandes herbes des marais
 » de Saint-Gond, entre Coizard et Bannes... Au dire de plusieurs personnes
 » de Reims, cette jolie Caryophyllée était jusqu'ici inconnue dans le départe-
 » ment de la Marne. A côté croissaient quelques plantes rares pour la
 » flore de ce département, le *Myosotis cæspitosa*, le *Viola elatior*, etc. Ces
 » marais, trop peu fréquentés, et ceux tout voisins d'Anglure, m'ont paru
 » d'une grande richesse.»

J'ai l'honneur d'offrir à la Société mon *Catalogue raisonné des plantes qui croissent spontanément dans le département de la Marne*, dont la publication remonte à 1846. Si M. le Président veut bien prendre la peine de le feuilleter, il pourra y lire :

A la page 29 : « *Dianthus superbus* L. — Parties herbeuses et sèches des